

Droits de douane: rien n'est définitif avec Donald Trump

Il n'est pas encore trop tard pour continuer de négocier avec le président américain Donald Trump, estiment certains observateurs, alors que les droits de douane de 39% imposés par les Etats-Unis à la Suisse entreront en vigueur jeudi. Partie mardi à Washington avec le ministre de l'Economie Guy Parmelin, la présidente de la Confédération Karin Keller-Sutter rencontre ce mercredi le secrétaire d'Etat américain Marco Rubio afin de trouver un accord sur les droits de douane. Le 1er août, le président américain Donald Trump a infligé aux exportations suisses une taxe de 39%, provoquant une onde de choc dans les milieux politiques et économiques.

Pour certains observateurs, il n'est toutefois pas encore trop tard pour continuer de négocier. "Donald Trump a déjà montré qu'il changeait d'avis très rapidement", estime la militante républicaine établie en Suisse Afsaneh Heyat, contactée par l'agence AWP. Et de rappeler le moratoire de 90 jours qui a suivi l'introduction début avril des premiers droits de douane. "Plutôt que d'essayer de raisonner le président américain, Karin Keller-Sutter aurait dû le flatter et mettre des solutions concrètes sur la table qui, si possible, feront le buzz", analyse Mme Heyat. Par exemple, le fait que l'or raffiné dans notre pays, puis envoyé aux Etats-Unis, tombe dans l'excédent commercial, n'intéresse pas le président américain.

Dans ces négociations, la force de la Suisse réside dans le fait qu'elle ne produit que des biens à valeur ajoutée. "Les produits suisses ne sont pas faciles à remplacer, c'est ce que la présidente de la Confédération doit faire valoir", ajoute Mme Heyat.

Rahul Sahgal, directeur de la Chambre de commerce Suisse-Etats-Unis, est lui aussi d'avis qu'il n'est pas trop tard pour poursuivre les négociations. "Mais nous avons déjà été trop optimistes à plusieurs reprises", nuance-t-il.